

Club Cleantech



Baromètre des levées de fonds Cleantech en France

3^{ème} trimestre 2010

En partenariat avec



Editorial

Jean-Pascal Tranié, Membre du comité du Club Cleantech AFIC,
Cofondateur et Président Aloe Private Equity.



Un an après sa création, le club Cleantech AFIC est plus que jamais convaincu de l'importance d'un échange permanent et dynamique entre les différents acteurs du développement durable en France et à l'étranger pour le succès de la filière verte en France.

Réunir et contribuer au dialogue entre les acteurs de la recherche et de l'entreprise, de la sphère industrielle, du secteur public et du secteur financier, telle est la vocation du club Cleantech et nous nous réjouissons de l'engouement rencontré par les événements organisés cette année.

Parmi ceux-ci, en octobre, un dîner débat exceptionnel avec Hélène Pelosse, la directrice générale de l'Irena, la nouvelle Agence Internationale des Energies Renouvelables, chargée d'aider les pays émergents à adopter les énergies renouvelables et de faciliter les coopérations entre les pays du Nord et du Sud. Autre événement, le 29 novembre, le club organisera une conférence sur le rôle des pôles de compétitivité dans les cleantech dans le cadre du Clean Green Event.

Répondant à des problématiques globales, les sociétés du secteur ont vocation à croître en dehors de leurs frontières. Le partenariat signé avec le Club ADEME International, qui soutient la filière française à l'étranger, est le signe de notre activité sur ces nouveaux territoires, dont le dynamisme, tant en matière d'innovation que de diffusion des cleantech, offre à nos entreprises des opportunités de partenariats et de débouchés commerciaux.

De son côté, l'Etat Français renouvelait son engagement pour une économie du développement durable avec la parution de la loi Grenelle II dans sa version définitive au mois de juin. A la rentrée, il annonçait une nouvelle baisse des tarifs de rachat de l'électricité photovoltaïque. A travers cette décision difficile, le gouvernement agit pour structurer la filière en ligne avec les signaux du marché.

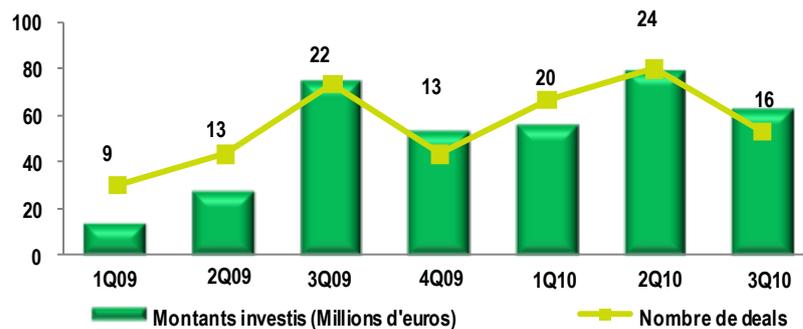
Nous souhaitons accompagner ces efforts dans un esprit de concertation, et favoriser la transition vers une économie plus verte et plus responsable.

Enfin, nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui le troisième baromètre trimestriel du Club Cleantech AFIC.

Evolution des investissements des fonds de private equity

Au troisième trimestre 2010, seize levées de fonds ont été réalisées en capital-risque et capital développement dans le secteur cleantech en France pour un montant global de 62,8 millions d'euros.

Millions d'euros



Source : GreenUnivers

Focus sur le Capital Risque international

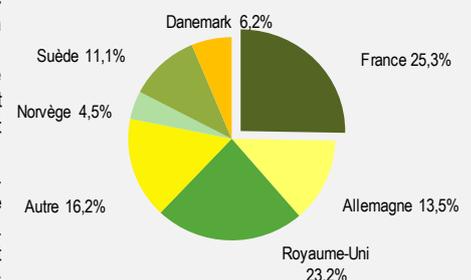
Données 2^{ème} trimestre 2010

Les Etats-Unis : les investissements cleantech outre-Atlantique restent élevés.

En volume, avec un peu moins de 150 deals sur le premier semestre, 2010 pourrait dépasser le niveau de 275 deals financés en 2008 (contre 250 en 2009). En valeur, avec environ \$ 2,2 milliards à mi-année, 2010 pourrait se situer entre 2008 (5,5 milliards) et 2009 (3,5 milliards) avec une mention spéciale pour les investissements en biofuels qui doublent en valeur et en volume.

L'Asie : si les investissements de type capital risque restent marginaux dans le financement des cleantech en Asie, le développement sans précédent des IPO en Chine (multipliées par trois en deux ans) dans tous les secteurs industriels et également les cleantech, constitue une formidable locomotive pour favoriser les investissements en Asie et pas seulement dans le secteur de l'énergie photovoltaïque.

L'Europe : une légère progression des investissements et une tendance vers des projets plus matures. Avec € 145 millions pour 43 opérations au 2^{ème} trimestre, l'Europe se situe dans la même tendance qu'en 2009 avec une légère progression sur les derniers trimestres laissant présager une reprise des investissements pour le second semestre. La valeur moyenne d'un deal reste stable à € 4 millions et si le nombre de premiers tours reste élevé (environ 50%), la part de financement dévolue aux projets en phase industrielle (sociétés générant des revenus) atteint désormais les 2/3 des financements, en constante progression depuis 2007 indiquant à la fois la maturation du domaine des cleantech en Europe mais également la difficulté à financer les étapes pilote précédentes.



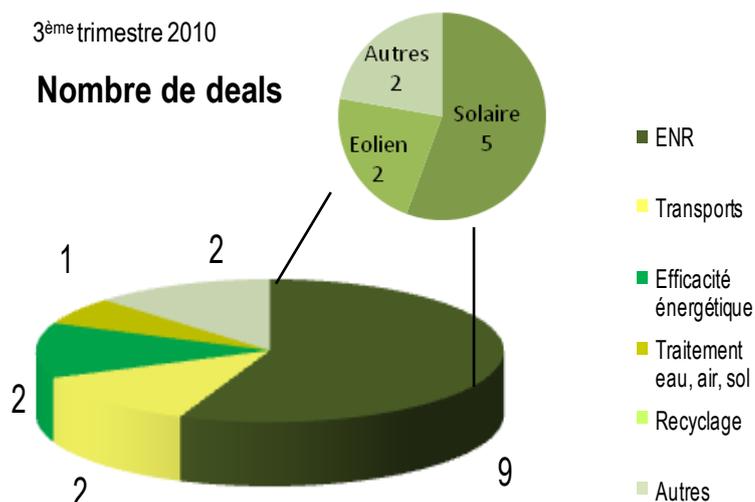
La France dans l'Europe

Source : Ernst & Young

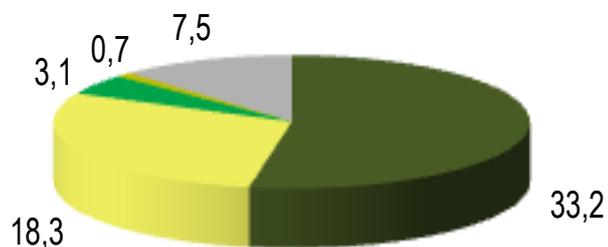
Investissements par secteur

3^{ème} trimestre 2010

Nombre de deals



Montants investis (Millions d'euros)

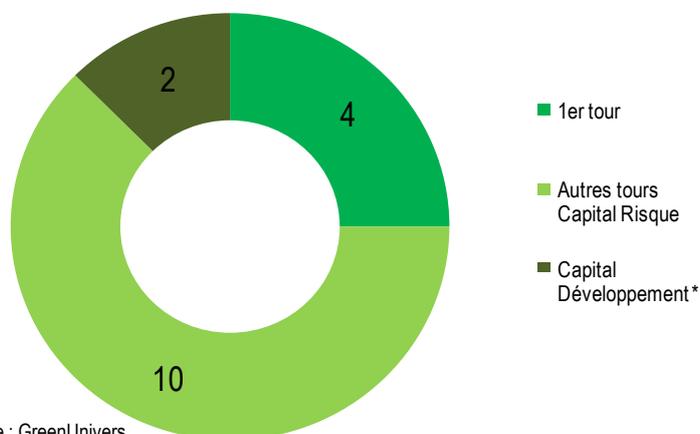


Source : GreenUnivers

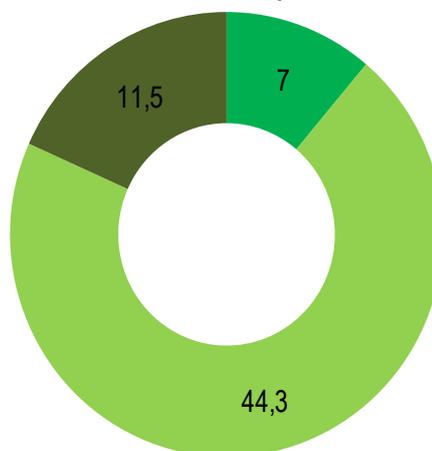
Investissements par stade de maturité

3^{ème} trimestre 2010

Nombre de deals



Montants investis (Millions d'euros)



Source : GreenUnivers

Top deals des investissements

3^{ème} trimestre 2010

Entreprise	Secteur	Montant levé (M€)	Investisseurs	Valorisation (M€)
MCE-5 Development	Transports : conception d'un moteur thermique économe en carburant.	10,3	Cimofin (Michel Mulliez) + Business angels	ND
Neoen	Energies renouvelables : installation de centrales et production d'énergie (solaire, éolien, biomasse...)	10	Crédit Agricole PE pour 50% de la levée de fonds, aux côtés du groupe Louis Dreyfus.	ND
SynergEthic	Transports : conception d'un véhicule électrique à trois roues, le Tilter.	8	Fonds Brightwell (Alphan Manas)	10

Source : GreenUnivers

* : Dont une opération de capital transmission

Grand Témoin

Hélène Pelosse

Directrice générale par Intérim d'IRENA
(International renewable Energy Agency)



IRENA a été fondée en janvier 2009 par 75 Pays. Ce nombre a doublé en un peu plus d'un an : 148 pays et l'Union Européenne ont signé les statuts de l'Agence Internationale des Energies Renouvelables. 38 pays - et l'UE- ont d'ores et déjà ratifié ses statuts. La mission d'IRENA est de développer l'accès aux énergies renouvelables. Toutes sans exception : la biomasse, la géothermie, l'hydroélectricité, l'énergie des océans, celle du vent et du soleil.

Ces énergies sont bien réparties dans le monde et chaque pays en dispose contrairement au pétrole et au gaz qui sont concentrés dans un petit nombre de pays. Et si beaucoup de pays connaissent leur potentiel en énergies fossiles - ou leur absence de potentiel ! - bien peu encore savent évaluer les richesses en énergies renouvelables que leur territoire propose.

C'est justement la fonction d'IRENA. L'Agence Internationale des Energies Renouvelables va connecter des laboratoires dans le monde entier pour rendre cette information accessible à tous ; IRENA va mettre en place des bases de données pour analyser les politiques de développement les plus adéquates, puis promouvoir leur mise en place ; IRENA va également travailler avec le monde universitaire pour développer des plates-formes de formation à distance sur les énergies renouvelables. Parce que la formation est également un des freins à la diffusion massive des énergies renouvelables.

En revanche, IRENA n'est pas destinée à financer ces développements. Mais l'Agence va conclure des partenariats avec les institutions financières pour favoriser le financement des énergies renouvelables sous toutes leurs formes : banques multilatérales, CDM, micro-finance, subventions ou exemptions de taxes. Je pense qu'il faut aussi promouvoir la création d'une banque dédiée à ces projets, qui concentre des financements et l'expertise. A l'heure actuelle, pour monter des projets gourmands en capitaux, il faut aller frapper à plusieurs portes et coordonner les bailleurs de fonds, cela ralentit la mise en place de nouvelles capacités. La révolution énergétique ne pourra se faire que par un changement d'échelle dans les financements consacrés aux énergies renouvelables.

A propos du Club Cleantech AFIC

L'AFIC, l'Association Française des Investisseurs en Capital, a créé le Club Cleantech AFIC pour fédérer la part croissante de ses membres actifs dans les cleantech et pour promouvoir les éco-industries en France et à l'étranger.

Le Club Cleantech AFIC a un triple objectif :

- Mesurer l'impact des membres de l'AFIC dans les cleantech avec la publication d'un baromètre trimestriel et créer un lieu d'échange entre investisseurs professionnels ;
- Interagir au sein de l'éco-système cleantech et développer des ponts avec les différents acteurs du secteur (pouvoirs publics, industriels, entrepreneurs, organismes de recherche...) ;
- Promouvoir le rôle des investisseurs dans le développement des éco-industries.

Pour tout renseignement sur le club: Mathieu Lélou, m.lelu@afic.asso.fr

Méthodologie

Les données présentées dans ce Baromètre sont basées sur les informations recensées auprès des entreprises et des investisseurs par GreenUnivers, complétées des données et analyses d'Ernst & Young.